

RECIT DETAILLE

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan Quintana Roo	19/01/2011	<p>Nous quittons le petit pueblo de El'Balam en direction de Tulum. C'est notre dernière journée dans le Yucatan. Nous faisons une halte à Valladolid pour faire des courses à l'enseigne "Che" et nous tournons un moment dans la ville à la recherche de courroies de secours pour le moteur. En vain. Nous prions pour que celles installées à Palenque ne nous lâchent pas de sitôt. Nous reprenons la route pour nous rendre sur le site archéologique de Coba, dans l'état du Quintana Roo.</p> <p>Il y a foule. le site est sur l'itinéraire emprunté par les tours opérateurs depuis Cancun : Tulum, Coba, Chichen Itza et retour à Cancun. Si dans le Yucatan l'état se payait sur le dos de la bête en prélevant une taxe de 200 % sur le prix des billets d'entrée, le Quintana Roo se paye sur le prix prohibitif des parkings permettant l'accès aux sites.</p> <p>Coba ne figure pas parmi les plus beaux site que nous ayons visité. toutefois, la promenade de plusieurs kilomètres à travers la forêt est agréable par cette chaleur. Vu la grandeur du site, des taxi-tripoteur transportent les touristes de monuments en monuments. C'est plutôt amusant. La balade coûte 50 pesos. Ce n'est pas rien quand on sait qu'un trajet dans un colectivo motorisé coûte de 5 à 10 pesos dans la sierra. Il est aussi possible de louer des vélos. Ayant tout notre temps, nous préférons faire la balade à pied.</p> <p>Les différents monuments sont disséminés dans les bois. Ils ne présentent pas un grand intérêt architectural à nos yeux. Mais la grande pyramide est l'attraction du coin. Les degrés qui mènent à son sommet sont très raide et la montée se fait à quatre pattes avec l'aide d'une corde. La vue d'en haut embrasse toute la forêt environnante mais ne permet pas de voir l'ensemble du site, caché dans les feuillages. La descente est encore plus problématique que la montée. Elle se fait la plupart du temps sur les fesses en se tenant à la corde tendue de haut en bas. L'ascension est vraiment déconseillée aux victimes de vertiges. Pour notre part, l'expédition nous a valu des cuisse contractées pendant 2 jours.</p> <p>En fin de journée, il nous faut encore parcourir les kilomètres qui nous séparent de Tulum au bord de la mer Caraïbe. Nous tournons un bon moment dans la ville avant de trouver la plage publique de Playa Maya sur laquelle il est possible de passer la nuit en camping-car. Nous nous installons sur un emplacement de parking ménagé dans le sable blanc, sous le regard bienveillant du policier préposé à la surveillance des lieux. Nous avons à peine le temps d'apercevoir la plage avant la tombée de la nuit mais nous assistons à un merveilleux levé de lune sur les eaux maintenant sombres de l'océan.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan	11/01/2011	<p>La nuit a été paisible sur le parking du site archéologique de Kabah. Mais il fait de plus en plus chaud et lourd. C'est donc avec plaisir que nous prenons la direction d'Uxmal avec la climatisation dans la voiture. Un détour par Ticul ne nous permet pas de trouver les fruits et légumes que nous cherchons; La ville est entièrement dédiée à la chaussure. Des fabriques et des zapaterias (marchands de chaussures) dans chaque rue et ruelle. Comment tous ces commerçants peuvent-ils trouver suffisamment de clientèle dans une ville aussi petite. A moins qu'il existe un tourisme de la chaussure à Ticul ?</p> <p>Bredouilles, nous reprenons la route pour rejoindre le site archéologique d'Uxmal, soeur aînée de Kabah, visité la veille. Un vaste terre-plein accueille les camping-caristes moyennant monnaie sonnante et trébuchante. Sur le chemin de l'entrée du site, nous sommes cueillis par Jorge, un guide qui attendait justement que des touristes bien juteux lui tombent sous la main. Pour une fois, nous acceptons l'offre de visite guidée et ne le regrettons pas.</p> <p>Jorge nous explique pendant 1h30 le fonctionnement de la cité maya. Nous apercevons de nombreux iguanes au pied des arbres de balsa. Inscrit au Patrimoine mondial de l'Humanité, le site est un des plus grands du Mexique. Nous admirons en particulier le "palacio del Gobernador" qui doit son nom au buste situé dans un médaillon au dessus de la porte principale. Une frise monumentale de trois mètres de haut coure sur toute la façade. Elle est composée de pierres taillées figurant des losanges, des méandres et 103 masques du dieu Chac, le dieu de la pluie. Depuis le "palacio", une voie (sakbé) de pierre reliait antrefois Uxmal à l'arche de pierre de la cité de Kabah.</p> <p>Après la visite nous nous installons à une table dans un restaurant pour touristes sous une grande paillote. Quelques tranches de tamales servent de hors d'oeuvre avant le plat principal, présenté comme du poc-chuc, un des plats emblématique du Yucatan. C'est en fait de la grillade de porc coupée en morceaux et assortie de sauces au guacamole, aux frijoles et aux tomates. Nous finissons sur une coupe de glace à la noix de coco, vraiment bienvenue avec cette chaleur. Nous passons les heures les plus chaudes au bord de la piscine du restaurant.</p> <p>Puis, nous retournons faire une visite du site pour voir de plus près les monuments que nous avons visité rapidement avec le guide. Le ciel est de plus en plus chargé lorsque nous rentrons au camping-car. A 19h00, nous ressortirons pour aller voir le spectacle de sons et lumières dont le prix est inclus dans le billet d'entrée. Sur le chemin du retour, nous rencontrons Sandrine et Grégory, deux montpelliérains qui parcourent le Mexique à vélo. Avant de s'installer à côté de nous, ils partent en direction du site, dans l'espoir de trouver des sanitaires pour faire un brin de toilette.</p> <p>C'est alors que l'orage éclate, un bel orage qui inonde rapidement les environs. Le spectacle de sons et lumières est à l'eau. Sandrine et Gregory sont obligés de monter leur tente sous une pluie battante. La pluie ne cessera pas de toute la soirée.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan	12/01/2011	<p>Il pleut. Depuis l'orage d'hier, la pluie n'a pas cessé de tomber. Après avoir salué Sandrine et Gregory, nous quittons Uxmal. Nous avons choisi de suivre la route Pu'uc qui relie plusieurs site mayas du même style que Uxmal entre Kabah et Lol-Tun sur 34 kilomètres. C'est sous un parapluie que nous parcourons le site de Sayil. Hormis le groupe nord, constitué d'un "palais" en assez bon état, les autres ruines ne sont que des tas de pierres enfouis dans la végétation. Un petit salut au dieu de la fertilité et nous quittons les lieux assez déçus.</p> <p>Nous ne nous arrêterons pas à Xlapac et Labna qui semblent de la même veine. D'autant que les visites des sites archéologiques et naturels sont très chers dans le Yucatan. Il faut payer le billet d'entrée qui va dans la poche de l'état fédéral plus une taxe pour les étrangers de 200% qui va dans la poche de l'état du Yucatan. Ajouté à cela le prix du parking et la note atteind des sommets.</p> <p>Nous poussons jusqu'à Lol-Tun "La fleur de pierre" pour visiter l'ancienne grotte sous-marine qui servit de lieu de culte aux mayas de la région. Des gravures ornent aussi bien l'entrée de la grotte que les parois de cavités situées plus profondément. Des dessins de mains attestent de l'utilisation préhistorique des lieux.</p> <p>Après la visite, nous demandons l'autorisation de passer la nuit en face du site, devant la maison de Jorge et Antonia. Nous sommes accueillis avec une gentillesse incroyable par ce couple d'amérindiens dans leur maison traditionnelle maya. Les murs de la maison, elle même d'une forme ovale, sont constitués de pieux de bois, serrés les uns contre les autres, plantés verticalement. Ils supportent une charpente légère en tiges de bois couverte de palmes. Pas de fenêtre. Deux ouvertures sans porte se font face de part et d'autre des plus grandes longueurs. A gauche le coin cuisine avec un foyer en pierre posé à même le sol, une table et les ustensils de cuisine accrochés au mur par des clous. A droite, le coin chambre. par soucis de confort, les murs de ce côté ont été couverts de morceaux de carton pour se protéger du froid. Deux hamacs constituent la literie. Un petit buffet de cuisine en bois à deux corps contient tous les biens de la maison. Une robe de rechange et quelques gilets sont pendus au mur par des clous.</p> <p>Assise sur un banquillo (petit banc), Antonia s'occupe de Mauricio, son petit nieto (petit fils), pendant que sa maman travaille aux champs pour ramasser des tomates. Le chat dors sur le tas de bois près du feu. Au dessus du foyer, des morceaux de viande sont en train de se fumer. Des jeunes poules traverse la maison en piaillant. Les chiens qui errent dans les environs tentent d'entrer dans la maison, repoussés par Antonia. Il fait froid aujourd'hui et Antonia ne dispose que de sa robe "mission" en coton et d'une serviette éponge qu'elle porte sur les épaules en guise de châle. Elle nous offre deux chaises coca-cola en plastique pour nous assoire. Il est vrai que la maison sert un peu de café. Jorge et Antonia possèdent une armoire réfrigérée contenant quelques sodas qu'ils vendent à quelques clients.</p> <p>Jorge insiste pour nous offrir le café. Puis il veut absolument nous fair goûter du poc-chuc, du vrai. En fait c'est un morceau de la viande de porc qui est en train de se fumer au dessus du feu. Il fait réchauffer quelques tortillas sur la braise avant de nous présenter le tout dans une petite assiette ovale en plastique. Délicieux. Comme nous lui avons demandé s'il avait de "l'agua purificada" à nous vendre, il part dans sa vieille camionetta pour nous en chercher une.</p> <p>Pendant ce temps, Antonia nous apprend quelques mots de maya , langue utilisée quotidiennement dans ce coin du Mexique. Le petit banc sur lequel elle est assise s'appelle un "k'eng-che". la maison une "na", le feu, c'est le "k'ak", etc. La langue mayas est toute en "cliquetis". A son retour, Jorge nous apprend encore de nouveaux mots. Yos Botik (merci) Jorge et Antonia. Pour les remercier de leur accueil, nous leur achetons des tomates et des oranges en plus de la bombonne d'eau. Jorge vient s'assurer que nous serons parfaitement installés pour passer la nuit devant sa maison. Une belle journée comme nous aimerions en avoir souvent.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan	13/01/2011	<p>Hier, j'ai ramené des souvenirs de notre promenade dans les bois du site archéologique de Sayil : 3 parasites dont une tique se sont attachés à ma personne. Heureusement que nous avons emporté un tire-tique. Georges me débarrasse de ces charmantes bestioles en un tour de main. Nous ne savions pas qu'il y avait des tiques sur le continent américain. les deux autres parasites étaient de minuscules boules brunes gorgées de sang qui ont explosé lorsque Georges les a retirées. Après ce joyeux intermède, nous allons faire nos adieux à Antonia et Georges.</p> <p>Ils rêvent de monter un petit restaurant avec parking gratuit en face de la grotte de Lol-Tun et nous demandent de faire leur publicité sur internet. C'est ce que nous faisons. Antonia et Jorge sont charmants, prêts à faire partager leur connaissance de la culture maya dans leur modeste maison construite sur le modèle de leurs ancêtres. Et puis, mieux vaut bénéficier du parking gratuit pour visiter la grotte et acheter quelques légumes ou des sodas à Antonia et Jorge. Pour 25 pesos, nous sommes repartis avec une bombonne d'eau, des tomates et des oranges. Le parking de la grotte coûtait 32 pesos.</p> <p>Nous prenons la direction de Chichen Itza par les petites routes de campagne, plutôt en bon état dans cette région de plaine. Après avoir fait le plein de carburant à Oxkutzcab, un quidam qui achète de l'essence en même temps que nous, se propose de nous piloter à travers la campagne jusqu'à Mani pour que nous ne nous perdions pas. Il nous laisse après s'être assuré que nous étions bien sur la bonne voie. Teabo, Cholul, Cantamayec, Solula, Holca. Nous rejoignons la route principale qui relie Merida à Cancun. Arrivés à Pisté nous recherchons le camping que nous avions repéré. Il est à l'abandon. D'ailleurs, l'industrie touristique semble sinistrée ici. Il doit y avoir un hôtel pour un touriste. Nous nous installons finalement sur l'herbe devant l'hôtel Piramide Inn Resort. Nous bénéficions tout de même d'un branchement électrique.</p> <p>Le ciel maussade et l'environnement pas très agréable de notre campement nous pousse à passer le temps dans un point internet pour relever notre boîte aux lettres. Nous finissons la journée dans le camping-car, Georges plongé dans un livre pendant que je poursuis le récit détaillé de notre voyage.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan	14/01/2011	<p>Il nous faut trouver une lavanderia avant d'aller visiter le site archéologique de Chichen Itza. Mais la journée commence par une tentavie de remplissage de notre réservoir d'eau. Le seul robinet disponible se trouve dans le jardin, de l'autre côté du bâtiment. Notre tuyau, que nous faisons traverser par le hall d'entrée, est trop court. Nous le rallongeons avec un tuyau de l'hôtel. L'eau fuit par toutes les connexions et il faut placer la jonction entre les deux tuyaux au dessus d'un seau en fer pour éviter l'inondation du hall. Deux seaux plus tard (au moins 40 litres), le réservoir est enfin plein.</p> <p>Nous partons déposer notre linge à la lavanderia ; 14 kilogrammens. Il sera prêt demain. Direction le site archéologique. Comme dans tout le Yucatan nous payons la part pour l'état fédéral, la part pour l'état du Yucatan et le parking. Il y a foule. Tous les "tours opérateurs" de Cancun se sont donnés rendez-vous ici. Ils déversent des centaines de gringos venus par un vol direct qui relie les USA à Cancun. Ici encore, les marchands ont envahi le site. Nous bénéficions des bruits faits par les sifflets qui imitent les chants d'oiseaux ou le cri du jaguar. Toujours les même bimbéloteries bon marché que nous trouvons laides pour la plupart. Il y a tellement de stands qu'on en oublierait presque de faire attention aux monuments.</p> <p>Nous commençons à peine la visite que nous rencontrons Danielle et Jean-Louis, deux québécois qui ont vendu leur maison de Montréal pour voyager à travers le monde. Ils vont d'hôtel en hôtel avec une voiture de location. Après le Mexique, ce sera la France. Ils souhaitent louer un appartement pour deux mois à Paris. Nous décidons de manger ensemble pour échanger nos expériences. Comme ils connaissent un bon petit restaurant dans le centre de Pisté, nous quittons provisoirement le site pour aller déguster un bon poulet grillé avec du riz et des légumes sous une paillette. Nous passons vraiment un bon moment avant de nous quitter. Nous essayerons de rester en relation.</p> <p>Nous retournons sur le site pour continuer notre visite. Nous sommes plutôt déçus car tous les bâtiments sont barricadés. Impossible d'y accéder. Ils ne sont visibles que d'en bas. C'est pourtant l'ensmble de pyramides le plus célèbre du Yucatan. La cité a été fondée en 400 après JC. La célèbre statue du Choc-Mool, emblème de la cité, représente un personnage à moitié couché, en appui sur les coudes. Juchée au sommet d'une pyramide, elle n'est visible que de très loin, avec un téléobjectif. Heureusement, de nombreux bas reliefs nous consolent un peu. Des scène de la vie quotidienne, des guerriers, des joueurs de pelote, des jaguars, animent la pierre autour des monuments. Une plate-forme sacrificielle est entourée de centaines de têtes de morts sculptées. Le site comporte également deux cenotés sacrés, des trous d'eau dans la roche, où étaient jetées des offrandes. Nous rentrons au camping-car après avoir visité le site de fond en comble.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Yucatan	15/01/2011	<p>Objectif du jour : aller chercher notre linge à la lavanderia et faire quelques courses à l'abarrotes du coin. Tout ceci est fait assez rapidement et nous réintégrons notre emplacement devant l'hôtel Piramide Inn Resort. C'est là que nous faisons la connaissance de la famille Obadia. Virgine et Fabien ont pris une année sabbatique pour voyager en Amérique du nord avec leurs trois enfants Elliot, Capucine et Camille. Ils ont achetés un camping-car à Montréal pour visiter le Canada et les USA. Pour le Mexique, ils ont préféré prendre l'avion et aller à l'hôtel, inquiets suite aux propos alarmistes délivrés par les étatsuniens. Ils visitent le Yucatan avec les parents de Virginie. Ensuite, ils retrouverons leur motorhome aux USA. Nous échangeons les adresses de nos sites internet pour suivre le voyage de chacun.</p> <p>La journée est bien avancée lorsqu'ils nous quittent et nous finissons notre repas de mi-journée à 15h30. Le temps de plier et de ranger notre linge et je m'atèle aux classement de nos photos. Je dois préparer des fichiers pour la mise à jour de notre site internet. Demain, nous avons prévu de nous connecter à partir d'un café que nous avons repéré non loin de l'hôtel. Georges passe le reste de la journée le nez dans son livre.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Yucatan	16/01/2011	<p>Dès 10h00, nous nous rendons au café internet. Nous y passons une grande partie de la journée entre conversations vidéo, gestion du courrier, envoi de fichiers pour la mise à jour de notre site et recherches d'informations pour la suite de notre voyage. Nous passons la soirée dans le camping-car avant d'aller nous coucher. Demain, nous reprenons la route.</p>

Pays	Etat	Date	Récit
			XXXXXX
Mexique	Yucatan	17/01/2011	<p>Direction le nord de la péninsule du Yucatan. Nous avons repéré la lagune de Rio Lagartos et espérons nous replonger un peu dans la nature. Comme d'habitude, nous empruntons les routes buissonnières qui se coulent entre les ranchos et les petits villages. Près de Pisté, les maisons sont encore construites à la mode maya. Lorsque nous approchons de la côte atlantique, les murs des maisons ne sont plus faits de pieux de bois mais de planches clouées horizontalement sur les montants de bois. Peintes de couleurs vives, elles sont percées de fenêtres sans vitres qui se ferment et s'ouvrent grâce à de petites lamelle de bois horizontales. Les toitures sont parfois en palmes mais plus souvent en tôle. Le mobilier ne varie pas : des hamacs pour seule literie, un vieux buffet branlant et parfois une chaise ou une caisse qui en tient lieu.</p> <p>Nous arrivons à San Felipe au bord de la lagune, coupée de l'océan par un cordon de sable couvert de mangrove. Des frégates survolent les petites barques des pêcheurs pendant que des dizaines de pélicans gris sont montés à bord. Nous obtenons l'autorisation de passer la nuit sur le parking du restaurant "El Popular Vaselina" en échange d'un repas pris sur place. Le poisson accompagné de riz est accomodé avec une sauce guère appétissante. Dommage.</p> <p>Après le repas, nous partons avec Anjel faire un tour de la lagune en barque à moteur. Il y a toujours ici un pêcheur qui cherche à se faire un peu d'argent en promenant les touristes dans la mangrove. Nous la sillonerons pendant près de 2 heures. Un arrêt au milieu de la mangrove permet de la parcourir à pied sur un ponton de bois. C'est là que nous avons le plaisir de surprendre un crocodile qui plonge dans l'eau à notre arrivée. Seuls ses yeux émergent de la surface. Il nous surveille du coin de l'oeil. Nous quittons sa paisible retraite pour continuer notre balade en barque. Il fait encore chaud et les oiseaux sont rares à cette heure. Nous apercevons tout de même des cormorans, des frégates, des ibis, des pélicans blancs, des hérons blancs et des hérons bleus, des martin-pêcheurs et quelques autres oiseaux non-identifiés. Anjel nous approche de la plage de San Felipe, aménagée sur le cordon de sable entre lagune et océan. Elle n'est accessible qu'en bateau, comme sur une île. Il est possible d'y passe la nuit dans un hamac sous une palapas, près des cocotiers. Idyllique. Mais notre lit confortable nous attend dans le camping-car.</p> <p>De retour sur la terre ferme, nous nous promenons le long des quais et photographions pélicans gris et frégates. Les mâles sont noirs avec une poche rouge sous le cou. Ils la gonflent comme un ballon à la saison des amours. Ce n'est malheureusement pas le moment. Les femelles sont noires avec le dessous du cou blanc. Après un moment de quiétude, assis sur un banc à contempler la lagune, nous partons faire un petit tour dans le village pour photographier les belles maisons en bois toutes pimpantes avec leurs couleurs vives.</p> <p>A la tombée de la nuit, nous rentrons au camping-car. Le restaurant diffuse une musique assez bruyante et nous craignons que la nuit ne soit pas de tout repos.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan	18/01/2011	<p>La nuit a été beaucoup plus tranquille que nous le craignons. La musique s'est éteinte rapidement et à 20h00, il n'y avait plus un bruit. C'est donc reposés que nous partons pour Rio Lagartos, même si nous trainons toujours le rhume que nous avons contracté à Edzna, à cause des courants d'air. Le petit village touristique de Rio Lagartos est implanté au bord de la lagune comme San Felipe mais nous lui trouvons beaucoup moins de charme; fini les jolies maisons de bois colorées, place au ciment.</p> <p>Nous longeons les quais jusqu'à un centre récréatif désert sous le ciel gris. Quelques ouvriers nettoient les abords du site qui semble devoir accueillir des visiteurs sous les paillottes pour profiter des eaux de la lagune. Mais tout est désert. Les sanitaires sont à l'abandon. Nous empruntons un petit sentier interprétatif emmenagé sur des pontons de bois au milieu de la mangrove. Le sendero se glisse entre les racines des mangles. Mais nous n'apercevons pas de faune sauvage. De retour sur les quais, nous avons une nouvelle fois l'occasion de photographier les oiseaux de la lagune que nous avons vu d'un peu trop loin lors de notre promenade en barque.</p> <p>Nous quittons la côte pour redescendre au sud en direction de Valladolid. Une halte à Tizmin nous permet de faire le plein du porte-monnaie. Nous avons l'intention de visiter le site archéologique de El'Balam mais il est interdit de passer la nuit sur la parking et nous ne savons pas où bivouaquer. Nous partons donc à la recherche d'un endroit où passer la nuit dans les environs. Finalement, nous nous installons à deux kilomètres du site, sur la place du village de El'Balam. Le pueblo est habité par des mayas qui vivent dans leurs maisons traditionnelles. Ici, tout le monde tisse des hamacs sur des métiers très rudimentaires constitués de quatre bâtons liés avec de la ficelle et qui forment un cadre. Nous n'en avons pas besoin mais comme nous avons l'habitude de dédommager les riverains pour le dérangement que nous leur occasionnons, nous demandons à nos voisins les plus proches s'ils peuvent nous installer des filets pour remplacer les toiles de nos tabourets pliants qui sont usées.</p> <p>Nous sommes invités à entrer dans leur maison pendant le déroulement des opérations. Toute la famille est là. Pendant qu'un jeune homme, souriant et édenté, tente d'adapter des petits toiles de hamac sur nos tabourets, toute la famille nous entoure. Par jeu, la grand mère me pousse dans un hamac où je m'effondre à la grande joie de tous. Nous passons ainsi un bon moment à monter et démonter les tabourets et à échanger quelques mots en espagnol que nous maîtrisons aussi mal qu'eux qui s'expriment en maya. Après ces bons moments passés ensemble, nous n'avons plus envie d'aller visiter le site archéologique et nous décidons de passer le reste de la journée sur la place du village</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan Quintana Roo	19/01/2011	<p>Nous quittons le petit pueblo de El'Balam en direction de Tulum. C'est notre dernière journée dans le Yucatan. Nous faisons une halte à Valladolid pour faire des courses à l'enseigne "Che" et nous tournons un moment dans la ville à la recherche de courroies de secours pour le moteur. En vain. Nous prions pour que celles installées à Palenque ne nous lâchent pas de sitôt. Nous reprenons la route pour nous rendre sur le site archéologique de Coba, dans l'état du Quintana Roo.</p> <p>Il y a foule. le site est sur l'itinéraire emprunté par les tours opérateurs depuis Cancun : Tulum, Coba, Chichen Itza et retour à Cancun. Si dans le Yucatan l'état se payait sur le dos de la bête en prélevant une taxe de 200 % sur le prix des billets d'entrée, le Quintana Roo se paye sur le prix prohibitif des parkings permettant l'accès aux sites.</p> <p>Coba ne figure pas parmi les plus beaux site que nous ayons visité. toutefois, la promenade de plusieurs kilomètres à travers la forêt est agréable par cette chaleur. Vu la grandeur du site, des taxi-tripporteur transportent les touristes de monuments en monuments. C'est plutôt amusant. La balade coûte 50 pesos. Ce n'est pas rien quand on sait qu'un trajet dans un colectivo motorisé coûte de 5 à 10 pesos dans la sierra. Il est aussi possible de louer des vélos. Ayant tout notre temps, nous préférons faire la balade à pied.</p> <p>Les différents monuments sont disséminés dans les bois. Ils ne présentent pas un grand intérêt architectural à nos yeux. Mais la grande pyramide est l'attraction du coin. Les degrés qui mènent à son sommet sont très raide et la montée se fait à quatre pattes avec l'aide d'une corde. La vue d'en haut embrasse toute la forêt environnante mais ne permet pas de voir l'ensemble du site, caché dans les feuillages. La descente est encore plus problématique que la montée. Elle se fait la plupart du temps sur les fesses en se tenant à la corde tendue de haut en bas. L'ascension est vraiment déconseillée aux victimes de vertiges. Pour notre part, l'expédition nous a valu des cuisse contractées pendant 2 jours.</p> <p>En fin de journée, il nous faut encore parcourir les kilomètres qui nous séparent de Tulum au bord de la mer Caraïbe. Nous tournons un bon moment dans la ville avant de trouver la plage publique de Playa Maya sur laquelle il est possible de passer la nuit en camping-car. Nous nous installons sur un emplacement de parking ménagé dans le sable blanc, sous le regard bienveillant du policier préposé à la surveillance des lieux. Nous avons à peine le temps d'apercevoir la plage avant la tombée de la nuit mais nous assistons à un merveilleux levé de lune sur les eaux maintenant sombres de l'océan.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Quintana Roo	20/01/2011	<p>Nous avons été prévenus : le site archéologique de Tulum est pris d'assaut par des hordes de touristes venus de Cancun. Il faut arriver sur les lieux, dès l'ouverture à 8h00 pour espérer profiter un peu de l'antique cité implantée sur des rochers qui dominent l'océan. Nous partons donc à pied de la playa Maya à 7h30 par la petite route, ombragée à cette heure, qui longe les hôtels de la plage. Nous arrivons par la petite porte ; celle où il n'y a pas besoin de payer le parking pour entrer. Les guichets sont encore fermés. Des oiseaux "horloge", noirs et bleus avec un bec jaune pour les mâles, piaillent dans les arbres alentour. Nous attendons avec un groupe de touristes français. Les volets des guichets s'ouvrent en grinçant. Nous achetons notre sésame et partons à la découverte du site.</p> <p>Des pelouses soignées, des bosquets ombragés entourent les ruines dont le seul prestige est dû à leur situation au bord de la mer Caraïbe. Les vagues s'échoient à leur pied sur une plage de sable blanc. La cité est fermée par un mur d'enceinte qui marque ses limites. Iguanes et oiseaux de toute sorte animent les lieux avant la ruée touristique. Les cocotiers ondulent sur fond d'océan bleu turquoise. Il nous faut 1h30 pour parcourir tout le site. Nous quittons la cité envahie peu à peu par une marée humaine.</p> <p>Nous rentrons par la route de la plage. Après le repas, une petite sieste s'impose avant d'aller faire un tour sur la plage. C'est là que nous retrouvons Danielle et Jean-Louis, les deux québécois rencontrés à Chichen Itza. Ils sont à l'hôtel depuis 5 jours en pensent rester encore un peu, avant de remonter vers le nord du Yucatan. Nous ne savons pas si nous les reverrons un jour. Bientôt, ils s'envoleront pour la France et pourrons nous donner des nouvelles de Paris par internet.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Quintana Roo	21/01/2011	<p>Journée de repos sur la plage de Playa Maya. Nous profitons de la fraîcheur matinale pour faire une balade, les pieds dans l'eau, en direction du site archéologique. La plage prend fin au pied des rochers sur lesquels est bâtie l'antique cité. Des algues brunes sont ballotées dans le ressac des vagues. Ici, pas de coquillages sur le sable blanc. Des cormorans gris passent en rasant les flots. Nous croisons quelques rares promeneurs. Des nuages noirs s'accumulent au dessus de nos têtes et nous rentrons juste à temps pour échapper à une courte averse.</p> <p>Comme la veille, nous installons des draps de bain par dessus les baies à projection du camping-car en guise de stores. Toutes fenêtres ouvertes, cela nous garantie une relative fraîcheur de 30°C alors que nous sommes garés en plein soleil. Georges est toujours malade. Je lui ai refile la crève que j'avais attrapé à Edzna. Pendant qu'il prend son mal en patiente, abattu sur le lit, je poursuis le tri de nos photos. Ainsi passe la journée.</p> <p>A la tombée de la nuit, nous sortons prendre l'air. Le policier de faction dans le parking vient nous saluer. Il s'appelle Jorge, ça crée des liens. Il est fier de nous montrer qu'il parle anglais même si nous lui disons que nous parlons surtout le français "y un poquito español". Il nous quitte après nous avoir vanté la cuisine de son Yucatan natal. Comme chaque jour, nous sommes seuls sur la plage lorsque vient l'heure de se coucher.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Quintana Roo	22/01/2011	<p>Pour la première fois depuis notre arrivée au Mexique, nous nous sommes fait voler par un tour de passe-passe. En quittant la Playa Maya, nous nous rendons à la station Pemex située à la sortie sud de Tulum. Là, nous faisons le plein de carburant : 330 pesos mexicains. Georges donne un billet de 500 pesos et cherche la monnaie pour faire l'appoint. Par un tour de passe-passe, le pompiste subtilise le billet de 500 pesos et le remplace par un billet de 50 pesos. Il prétend que Georges lui a seulement donné un billet de 50 pesos et non un billet de 500. C'est sa parole contre la nôtre. Nous savons qu'il nous a volé, mais impossible d'en apporter la preuve. C'est ainsi que nous nous faisons arnaquer. C'est un peu amers que nous reprenons la route qui conduit à Chetumal.</p> <p>Nous avons l'intention de faire halte à la laguna de Bacalar. Rien à dire des 200 kilomètres parcourus. Une interminable route à travers la forêt. Parfois, une petite ferme entourée de champs. Plusieurs heures monotomes sur l'asphalte. Nous avons un peu de mal à trouver le "Balnearion Cocalitos", un espace herbeux au bord de la lagune où il est possible de stationner pour la nuit, moyennant finances.</p> <p>L'endroit est rustique : quelques palapas et cabanes en tôle ondulée servent de logement aux propriétaires des lieux. Au bord de l'eau, d'autres palapas pour les estivants qui souhaitent y accrocher leur hamac. Des familles mexicaines profitent justement de l'endroit. Un barbecue improvisé dans une vieille jante de voiture. On se laisse bercer dans les hamacs. les enfants jouent dans l'eau. Des poules se baladent de ci de là pendant que des chiens s'amusent en se poursuivant. Et la lagune d'un bleu incroyable.</p> <p>Après le repas de mi-journée, nous partons à pied pour visiter le "Cenoté Azul". Ce gouffre sous marin atteint 600 mètres de fond. Certains y pratiquent la plongée, comme dans tous les cenotés de la région. Nous sommes assez déçu. Le cenoté n'a d'Azul (bleu) que le nom. C'est un plan d'eau sombre à la profondeur insondable, entouré de végétation. De retour au Balneario Cocalitos, Georges entreprend de faire le bilan financier de notre séjour au Mexique. Je préfère profiter de l'eau extraordinaire de la lagune. Des sortes de "champignons" de pierre affleurent l'eau et on peut s'y aggriper comme sur le bord d'une piscine. Comble du plaisir, des petits poissons gris partagent la baignade.</p> <p>La journée s'achève paisiblement. Georges semble se rétablir doucement.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Quintana Roo	23/01/2011	<p>Nous entamons notre dernière étape mexicaine. Dans deux jours, nous devrions entrer au Belize. Nous n'avons qu'une quarantaine de kilomètres à parcourir pour rejoindre le camping de Yax-Ha, à Calderitas, près de Chetumal. Nous sommes rapidement installés sur la pelouse au bord de l'océan. Sur le muret qui borde le camping, des canons d'opérette pointent sur l'Atlantique.</p> <p>Nous profitons de la connexion internet pour reprendre contact avec notre famille et finir de régler les démarches concernant notre nouvelle assurance automobile. Nous voici assurés au tiers pour l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud pour une durée de 1 an. Un soucis de moins.</p> <p>Dans le camping, nous faisons la connaissance de Fred et Emy, deux belges domiciliés en France depuis plus de 20 ans. Ils ont vendu leur maison sur la côte d'Azur et voyagent sur les routes de l'Amérique du Nord depuis près de 4 ans. Comme leur visa mexicain expire, ils doivent impérativement quitter le territoire avant d'y revenir. Nous aurons peut-être l'occasion de nous rencontrer à nouveau au Belize. Nous passons l'après midi ensemble jusqu'à la tombée de la nuit. Notre cercle de voyageurs s'agrandit de jour en jour.</p> <p>Nous finissons la soirée bercés par le clapoti des vagues qui lèchent la bordure du camping.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Quintana Roo	24/01/2011	<p>Dernière journée au Mexique. Il faut être présentable pour passer la frontière demain. Armée de la tondeuse, je joue les coiffeuses pour couper les cheveux de Georges. Voilà un homme tout neuf. Puis nous allons saluer Fred et Emy qui nous quittent pour rejoindre le Belize. Le ciel mexicain a mis ses habits de deuil et pleure notre départ à chaudes larmes. Comme les rues de Chetumal ne disposent d'aucun système pour évacuer ce gros chagrin, d'immanse flaques d'eau envahissent la chaussée et les parkings des magasins. Les véhicules fendent l'eau, créant des vagues de part et d'autre de leur sillage, éclaboussant les passants. Nous tournons en rond dans la ville à la recherche de la station de gaz de Chetumal. Nous voulons faire le plein avant d'entrer en Amérique Centrale car nous ne savons pas comment se fait le remplissage des bouteilles dans nos prochaines destinations. Une fois notre mission accomplie, nous partons à la recherche d'un supermarché. Nous pataugeons dans l'eau pour nous rendre de la voiture au magasin.</p> <p>De retour au camping, nous sommes assaillis par des nuages d'insectes qui ressemblent à des moustiques mais qui fort heureusement ne piquent pas. Toutefois, leur grand nombre nous oblige à nous retrancher à l'intérieur du camping-car. C'est le temps des bilans. Nous rédigeons la fiche de synthèse sur le Mexique pour notre site internet, puis nous l'expédions en France.</p> <p>Ce soir, nous sommes les seuls occupants du camping de Yax-Ha.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique Belize	Quintana Roo Corozal	25/01/2011	<p>Nous quittons le Mexique après 3 mois passés dans ce pays. Nous y avons trouvé nos repères et nous le laissons un peu à regret. Nous faisons les pleins et les vidanges du camping-car avant de prendre la direction de Santa Elena à la frontière bélizienne. Il faut le dire : le passage est une succession d'arnaques. Au poste de sortie du Mexique, le préposé nous taxe de 500 pesos pour avoir le droit de sortir du pays. Et bien sûr, une fois el billet donné, impossible d'obtenir un reçu. Les 500 pesos sont partis dans la poche du douanier. Nous sommes encore trop naïfs. Il va falloir s'endurcir.</p> <p>Entrée au Belize. Nous replongeons dans le monde anglophone. Le Belize est le seul pays d'Amérique Centrale où l'anglais est la langue officielle. Un type arrive en courant pour nous piloter dans les démarches. Il nous indique la baraque du vendeur de contrats d'assurances. Obligatoire et à un coût honnête. Par contre, nous avons des doutes quant aux garanties réelles. Puis direction le poste de "désinfection". Le gars pulvérise ce qui est probablement de l'eau entre les deux roues de droite du véhicule (les deux roues de gauche ne doivent pas être contaminées). 10 dollars béliziens. Notre pilote exige 10 dollars supplémentaires pour ses services. Nous n'en avons que 5. Marché conclu. Nous apprendrons plus tard que Fred et Emy n'ont donné que 2 dollars. Nous sommes vraiment des débutants.</p> <p>Direction le poste de douane. Ici, pas de problème. Nous obtenons rapidement nos tampons sur nos passeports. Une petite visite rapide du camping-car et le tour est joué. Avant de quitter la frontière, nous échangeons nos derniers pesos mexicains contre des dollars béliziens à travers les trous d'un grillage. Qu'on se le dise, le dollar bélizien est indexé sur le dollar US : 1 dollar US égal 2 dollar bélizien. Nous apprendrons à nous méfier des prix affichés. Pour faire "moins cher", les prix sont souvent indiqués en dollars US. Il faut doubler la somme pour avoir la valeur réelle en dollars béliziens. De toute façon, ici, les dollars américains sont autant utilisés que les dollars béliziens.</p> <p>Nous voici donc au Bélize. Direction Corozal, la 1ère ville après la frontière. Nous profitons de la petite agglomération pour faire le plein de carburant à la station Texaco puis nous allons retirer des dollars béliziens à la Scotia Bank du coin. Le porte-monnaie rempli, nous faisons halte à la halle municipale pour faire le plein de fruits et légumes. les prix ont triplé par rapport au Mexique. Heureusement que nous ne resterons pas trop longtemps dans ce pays.</p> <p>Enfinement, nous nous installons au camping Carrabean Village. Il ne doit pas recevoir souvent des clients. Des iguanes se sont installés dans les canalisations prévues pour l'évacuation des eaux usées. Il fait chaud et le ciel est gris au dessus de l'océan. Les mêmes insectes qu'à Chetumal pullulent ici. Nous sommes obligés de rester enfermés dans le camping-ca à l'abri des moustiquaires. Je profite de l'après midi pour préparer un taboulé. par bonheur, nous avons trouvé de la semoule à couscous au magasin Chedraui de Chetumal. En fin de journée, Georges entreprend de nettoyer un peu la voiture. Mais comme il dit ironiquement, je n'ai pas fait les bas de caisse, ils ont été "désinfectés" à la douane.</p> <p>XXXXXX</p>

--	--	--	--

France	Rhône Alpes	23/04/2009	
--------	-------------	------------	--